

Le Comité de Vigilance des Libertés Seine Saint-Denis

Militants de diverses organisations, Anciens Résistants et Combattants, Cadres et Ouvriers, Commerçants et Enseignants, Fonctionnaires et Patrons, Responsables d'Associations et d'Administrations locales, Chercheurs et Ecrivains, nous vous adressons, personnellement, un appel pressant.

Dans la pagaille actuelle, tolérée par les uns, voulue par les autres, nos libertés sont simples à définir. Elles ont été peu à peu supprimées par toutes les minorités, qui prétendent décider en notre nom, sans nous consulter.

Ces minorités, Gouvernement, Partis, Syndicats, Groupuscules... parlent haut pour masquer leur faiblesse. Elles veulent nous imposer leur loi.

Ce Gouvernement est paralysé, sans pouvoir — les Syndicats sont aveuglés et débordés — les étudiants sont « enragés » par les inconscients — le Patronat peureux ne pense qu'à ses sous.

ASSEZ ! Nous réclamons toutes nos libertés.

Hier méconnues, ces libertés sont, aujourd'hui, menacées. Elles ont été ignorées du Gouvernement. Elles sont directement ou indirectement mises en péril quotidiennement.

Nous ne devons pas nous laisser faire.

Un grand souffle passe sur ce pays. Il était nécessaire. **IL NE FAUT PAS QU'IL EMPORTE NOS LIBERTES ESSENTIELLES.**

Quelles sont-elles ?

Toutes les libertés d'expression — Toutes les libertés de vivre et de chercher le bonheur — Toutes les libertés de choix d'étude, de promotion pour tous — Et pour nos enfants, d'abord : Toutes les libertés de travailler et de circuler, de vendre et d'acheter, d'imaginer et d'inventer, Toutes les libertés de spectacles, de radio et de télévision — Toutes les libertés de TOUTES les sources d'information — Toutes les libertés de foi, de religion et de philosophie.

Nous réclamons de TOUS — Gouvernement — Partis — Syndicats — Patronat : **LA RECONNAISSANCE FORMELLE ET IMMEDIATE DES LIBERTES ESSENTIELLES DES CITOYENS.**

PRATIQUEMENT

Affirmez votre adhésion à notre volonté de veiller.
D'abord, en restant vigilants, pour défendre toutes nos **libertés** dans nos rues, nos quartiers et nos maisons, dans les écoles, les bureaux et ateliers, dans les partis, les associations et les syndicats.